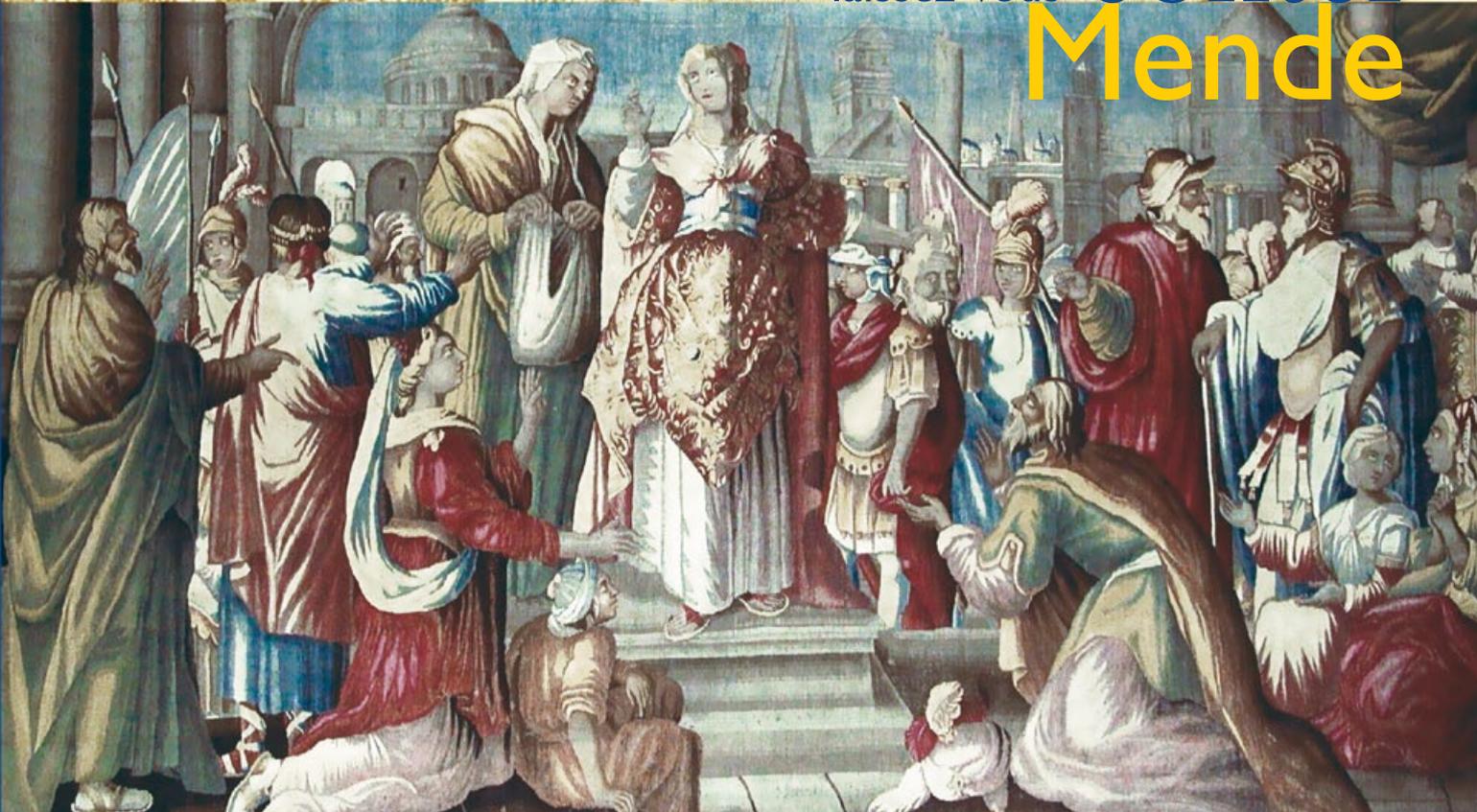


Villes et Pays d'art et d'histoire  
Mende et Lot en Gévaudan  
au fil de la ville



laissez-vous **conter**  
**Mende**



## Au fil des siècles

Ancienne cité épiscopale et capitale du Gévaudan, Mende est le point de départ de territoires à l'identité forte tels que, les Gorges du Tarn, les Cévennes, la Margeride et l'Aubrac.

Au III<sup>e</sup> siècle, les habitants du Gévaudan sont les Gabales et leur capitale civile semble être Anderitum (Javols). Les barbares Alamans envahissent le pays et Chrocus, chef des Alamans, demande à Privat, évêque des Gabales, de lui livrer son peuple. Privat refuse, il est alors martyrisé près des grottes du Mont Mimat.

Au Moyen Âge, la situation géographique de Mende, entre le Languedoc et l'Auvergne, favorise le commerce et l'artisanat, elle devient une cité prospère puis une ville puissante. Au X<sup>e</sup> siècle, l'Évêché a son siège à Mende. L'évêque Aldebert III du Tournel se rend maître de la ville au XII<sup>e</sup> siècle et l'entoure de remparts. En 1161, il fait hommage au roi de France Louis VII, qui lui accorde dans une Bulle d'Or le pouvoir temporel sur la ville. Les évêques qui vont lui succéder vont étendre leur

zone d'influence, faisant ombrage aux rois de France.

Afin de résoudre leurs différends, en 1307, l'évêque et le roi signent l'acte de paréage qui définit les terres du roi, les terres de l'évêque et les terres communes. L'évêque de Mende devient alors comte du Gévaudan, il le restera jusqu'à la Révolution. Mende est une principauté ecclésiastique. La ville va connaître de sombres heures pendant les guerres de religions. Malgré la réforme protestante qui convertit une partie du Gévaudan, Mende reste fidèle à la foi catholique. Sa devise vient de là : "les ténèbres ne l'ont pas envahie", son blason également : "le soleil rayonnant". En 1579, le capitaine huguenot Mathieu Merle s'empare de la ville, décime le clergé, et en 1581 détruit la cathédrale. La peste venue de Marseille en 1721 franchit les portes de la

ville pour y mener sa funeste destinée. Cette terrible peste est une des causes de la destruction des remparts en 1768, "pour que l'air circule mieux". La ville la plus peuplée et la plus puissante du Gévaudan devient le chef-lieu du département de la Lozère à la Révolution.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, Mende est le premier chef-lieu à s'équiper de l'éclairage électrique public (1888), dans le même temps, elle voit son industrie textile décliner, pour disparaître au XX<sup>e</sup> siècle. La ville reste principalement le centre administratif du département. Cette petite ville au charme provincial suranné est entrée dans le XXI<sup>e</sup> siècle en gardant sa sérénité. Elle séduit de plus en plus de privilégiés. Nous vous invitons à découvrir pourquoi les hommes ont choisi ce site depuis des millénaires pour y inscrire leur histoire.



Maison à pans de bois, rue de l'Arjal



Ermitage Saint-Privat



Balcon ouvragé du XIX<sup>e</sup> siècle, rue de la Liberté





Hôtel de Ville



Pharmacie de l'ancien hôpital



Pont Notre-Dame

## Hôtel de Ville

Hôtel particulier du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'Hôtel de Ville est un bâtiment classique présentant un remarquable toit de lauze.

Vous découvrirez au premier étage, dans la Salle des Mariages, de fort belles tapisseries d'Aubusson classées, représentant l'épisode biblique de Judith et du général Holopherne (Photo couverture). À signaler, le bel escalier intérieur à clef de voûte pendante.

## Tour des Pénitents

Vestige le plus apparent des anciens remparts construits au XII<sup>e</sup> siècle, reconstruits après la guerre de Cent Ans. La tour fut sauvée de la destruction des remparts en 1768 parce qu'elle était devenue au XVII<sup>e</sup> siècle le clocher de la chapelle des Pénitents.

## Pharmacie de l'ancien Hôpital

Le bâtiment de l'Hôpital édifié au XVII<sup>e</sup> siècle par Monseigneur de Piencourt abrite aujourd'hui une résidence pour personnes âgées. La pharmacie a cependant été laissée en l'état et le charme désuet de ses tiroirs en noyer du XIX<sup>e</sup> en font un lieu magique à découvrir (uniquement lors de visites guidées, renseignements à l'Office de Tourisme).

## Pont Notre-Dame

Mentionné dès le XIII<sup>e</sup> siècle, ce pont fut longtemps le seul de la ville. À l'origine Pont Peyrenc, pont de pierre, il devint le Pont Notre-Dame pour la vierge située sur son avant bec, elle fut détruite lors des guerres de Religion. Sa voûte mesure 22 m d'ouverture pour 7 m de haut. Ce site charmant mérite une visite pour les toitures en carènes de bateau renversé.

## Ancienne Synagogue et ancien Couvent des Carmes

Ces deux maisons, probablement édifiées par le même maître d'œuvre sont les plus anciennes de Mende (XIII-XIV<sup>e</sup> siècles). La maison dite Ancienne Synagogue se trouve dans l'ancien quartier juif de Mende. Après que les Juifs aient été chassés en 1306 par le roi et par l'évêque, elle devint le collège des prêtres de Toussaint. Derrière le porche gothique se trouve un surprenant patio restauré. Le Couvent des Carmes se situe rue de l'Ange.

# La Cathédrale

Symbole de la toute puissance des évêques la cathédrale raconte les origines de cette ville de pèlerins, qui a grandi autour du tombeau de saint Privat.

La construction de la cathédrale actuelle débute en 1368 à l'initiative du pape Urbain V originaire du Gévaudan. Elle est consacrée un siècle plus tard en 1467. En 1508, l'évêque François de la Rovère, neveu du pape Jules II, décide de l'édification du grand clocher de style gothique flamboyant. Les chanoines font bâtir le petit clocher. Tous deux sont achevés en 1512. En haut du grand clocher est hissée la "Non Pareille", la plus grosse cloche de la chrétienté à cette époque, détruite 63 ans plus

tard. Le soir de Noël 1579, pendant la messe de minuit, le chef huguenot Mathieu Merle s'empare de la ville, commet de nombreuses exactions, tue une partie de la population assemblée dans la cathédrale. Il fait fondre la "Non Pareille" pour en faire des canons. En 1581 il détruit la cathédrale, laissant seulement debout les clochers et le côté nord. L'édifice est reconstruit entre 1598 et 1620 "à l'identique, mais sans façons, ni ornements". En 1608 Pierre Levesville réalise la rosace.

La cathédrale est à nouveau consacrée en 1620, sous les vocables de Notre-Dame et de Saint-Privat. En 1874, elle est érigée en Basilique mineure par Bref Pontifical. Le dégagement a lieu au XIX<sup>e</sup> siècle et aboutit à l'aménagement des portails nord et sud en néogothique flamboyant. Le grand porche ouest qui surplombe le parvis date de 1906. A la fois cathédrale et église paroissiale, elle est le lieu de culte où se tiennent tous les offices.



Photo : JF Salles

Porte de l'ancien palais épiscopal  
Préfecture de la Lozère



Les Calquières, ferronnerie de M. Chambon



Cathédrale vue du ciel



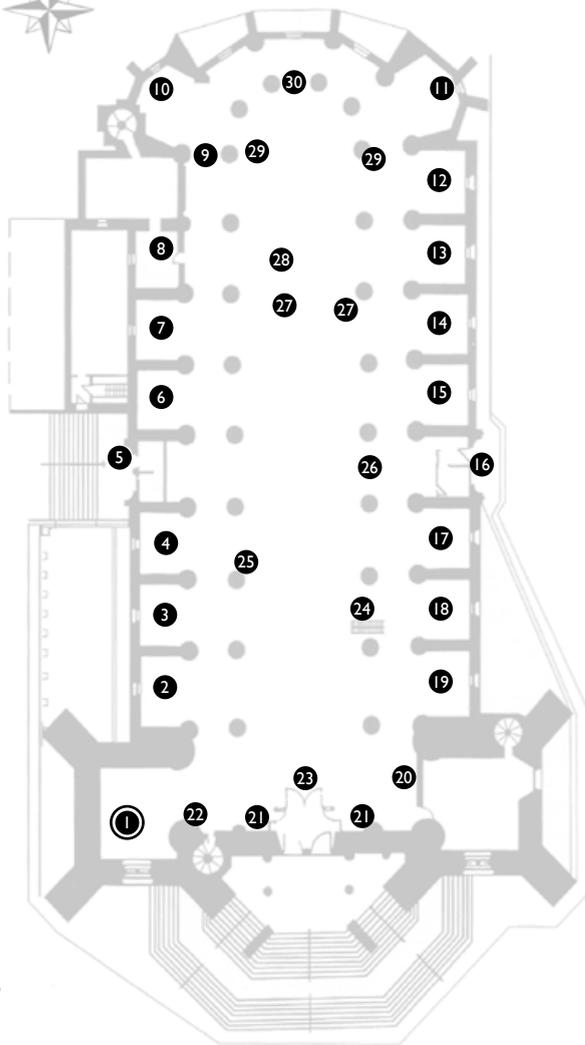
Cathédrale vue de la place Chaptal



Orgue de la cathédrale, XVII<sup>e</sup> siècle



Gargouilles



**1** Chapelle Notre-Dame du Rosaire

Située sous le grand clocher. Trace probable du passage de la cloche sur la voûte. Autel en bois doré du XVIII<sup>e</sup> siècle provenant de la chapelle Saint-Dominique protégé MH en 1977. Panneaux en bois doré du XVII<sup>e</sup> siècle, à gauche scènes de la vie de saint Privat reconnaissable à la mitre épiscopale, à droite vie de la Vierge.

**2** Baptistère

Sculptures de l'ancien jubé du XVII<sup>e</sup> siècle, représentant des scènes de l'Ancien Testament.

**3** Chapelle Saint-André

**4** Chapelle Saint-Pierre

**5** Portail nord

**6** Chapelle Sainte-Anne et Saint-Cur d'Ars

**7** Chapelle du Saint-Sacrement

**8** Sacristie

Belle porte sculptée du XVIII<sup>e</sup> siècle

**9** "Mur informe"

Pan de mur du XV<sup>e</sup> réemployé au XVII<sup>e</sup> siècle. Armoiries d'Urbain V.

**10** Chapelle Notre-Dame de Mende

La Vierge noire, Vierge reliquaire en majesté sculptée dans de l'olivier. Elle appartient à la famille des Vierges noires auvergnates. Elle portait à l'origine l'Enfant Jésus sur les genoux et était recouverte de lames d'argent. Elle fut ramenée d'Orient par les croisés, le premier texte en faisant mention date de 1219. Elle fut dépouillée des lames d'argent pendant les guerres de Religion, avant d'être jetée au feu. Une Mendoise la sauva mais l'Enfant Jésus et les bras de la Vierge disparurent dans les flammes. Elle fut couronnée en 1894.

Elle est classée MH depuis 1950. Vitrail représentant Urbain V. Chapelle avec chapiteaux corinthiens.

**11** Chapelle Saint-Privat

Armoiries des Grimoard et masque mortuaire du pape Urbain V reconnaissable à la tiare, attribut des papes, sur clefs de voûtes. Seule autre chapelle où les colonnettes se terminent par des chapiteaux.



Le grand clocher et son architecture



Gravure de la cathédrale XVIII<sup>e</sup>



Vierge noire

**12** Chapelle Jeanne d'Arc

**13** Chapelle Notre-Dame du Sacré Cœur et Notre-Dame de Fatima

**14** Chapelle Saint-Joseph  
Confessionnal néogothique fin XIX<sup>e</sup> siècle, œuvre du sculpteur Boussuge. Ancienne chapelle de la confrérie des menuisiers.

**15** Chapelle Notre-Dame de Lourdes

**16** Portail Sud

**17** Chapelle Saint-Blaise  
Ancien accès aux bâtiments du chapitre. Pierre sculptée aux armes du chapitre.

**18** Chapelle du Sacré-Cœur

**19** Chapelle Saint-Gervais-et-Protais

**20** Tableau de l'Assomption  
L'œuvre peinte majeure de la cathédrale est cette Assomption du XVII<sup>e</sup> siècle de Joseph Poujols, protégée depuis 1908.

**21** Pierres tombales

Deux pierres tombales de la fin du Moyen Age, adossées au revers de la façade ouest, l'une représentant un chanoine, l'autre un chevalier.

**22** Battant de la Non Pareille  
Battant de la cloche Marie-Thérèse détruite lors des guerres de religion. Selon la tradition, elle pesait 25 tonnes.

Elle mesurait 2,75 m de haut ; 3,25 m de diamètre ; 33 cm d'épaisseur. Le battant mesure 2,25 m de haut ; 1,10 m au nœud de circonférence pour 470 kg.

**23** Les orgues

Réalisées en 1653, elles sont l'œuvre de facteurs d'orgues réputés, les frères Eustache de Marseille. Le buffet orné de petits anges musiciens joufflus et sévères est une création de l'ébéniste Julien. Au XVII<sup>e</sup> siècle, le facteur Isnard complète les jeux d'anches. Ils se composent de 36 jeux répartis sur 3 claviers et un pédalier. Depuis, d'autres restaurations ont été faites par le facteur d'orgues Yves Koenig. Actuellement l'orgue compte 2490 tuyaux.

**24** Crypte de Saint-Privat

Selon la tradition, lieu où aurait été déposé le corps du martyr saint Privat. Reconstitution ouverte en 1933. Arcosolium et chapiteau du XII<sup>e</sup> siècle au plus tard.

**25** Chaire

Œuvre d'artisans locaux au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'abat-voix reproduit la flèche du grand clocher.

**26** Christ d'Abounenc

Fin XVII<sup>e</sup> - début XVIII<sup>e</sup> siècles

**27** Autel et Ambon de Joseph Kaëppelin 1989

**28** La Cathèdre

Siège de l'Évêque (une église est cathédrale par la présence de ce siège).

**29** Les tapisseries d'Aubusson

Commandées par Monseigneur de Piencourt, évêque de Mende, à Antoine Barjon en 1706, elles mesurent 6,40 m sur 4,60 m. Elles racontent la vie de la Vierge : Naissance de la Vierge, Présentation de la Vierge au Temple, Annonciation, Visitation, Nativité, Adoration des Mages, Présentation du Christ au Temple, Assomption. Les bordures sont ornées du chiffre et des armes de Monseigneur de Piencourt, du monogramme du Christ (IHS), de celui de la Vierge (MA) et d'un soleil rayonnant sur un rocher.

**30** Stalles des chanoines

Les stalles du chœur et les boiseries de l'ancien jubé, installées en 1692, font partie d'un ensemble d'éléments commandés par Monseigneur de Piencourt à des artisans locaux. Elles représentent des scènes du Nouveau Testament.

## Laissez-vous conter le Pays d'art et d'histoire Mende & Lot en Gévaudan...

...en compagnie d'un guide conférencier agréé par le Ministère de la Culture et de la Communication.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du Pays d'art et d'histoire et vous donne les clés de lecture pour comprendre les paysages, les savoir-faire ou l'histoire du pays au fil des villages. Le guide est à votre écoute. La visite guidée est un moment d'échange et de convivialité ouvert à tous.

### Le service animation du patrimoine

Il coordonne les initiatives du Pays d'art et d'histoire Mende & Lot en Gévaudan. Il propose toute l'année des animations pour la population locale et le public touristique ainsi que des visites et ateliers pédagogiques pour les scolaires. Il se tient à disposition pour étudier tout projet.

### Si vous êtes en groupe

Le Pays d'art et d'histoire vous propose des visites et des circuits toute l'année sur réservation. Des brochures conçues à votre intention vous seront envoyées sur demande.

### Renseignements, réservations

Pays d'art et d'histoire Mende & Lot en Gévaudan  
5 rue Saint Privat / B.P. 31, 48001 Mende Cedex  
Tél. 04 66 31 27 39 / mobile : 06 78 86 36 61  
nelly.lafont@laposte.net

Office de Tourisme Intercommunal Mende-Haute Vallée d'Olt  
Place du Foirail B.P. 83 48000 Mende  
Tél. 00 33 (0)4 66 94 00 23 - fax : 00 33 (0)4 66 94 21 10  
Information@ot-mende.fr

### Le Pays d'art et d'histoire Mende & Lot en Gévaudan appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités souhaitant valoriser leur patrimoine, favoriser la création architecturale et promouvoir la qualité dans les espaces bâtis ou aménagés. Cette démarche intègre tous les éléments qui contribuent à l'identité d'une ville ou d'un pays proche de son passé et fort de son dynamisme.

Aujourd'hui un réseau de 130 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

### À proximité,

Perpignan, Narbonne, Nîmes, Beaucaire, Lodève bénéficient de l'appellation Ville d'art et d'histoire ; la Vallée de la Têt, Pézenas de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

“Dans les vallons, au cœur de ces montagnes augustes, s'érigent des petites villes, aux rues ombrées, aux places garnies de platanes, aux allées flanquées de peupliers séculaires où la quiétude, le calme, sont d'un charme très doux.”

D'APRÈS M. BALMELLE “L'avandés et genêts”

